



## Conseil économique et social

Distr. générale  
29 novembre 2012  
Français  
Original : anglais

---

### Commission de la condition de la femme

#### Cinquante-septième session

4-15 mars 2013

**Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les Femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle » : réalisation des objectifs stratégiques et mesures à prendre dans les domaines critiques et nouvelles mesures et initiatives**

### **Déclaration présentée par To Love Children Educational Foundation International, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social**

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



## **Déclaration**

### **Collaboration intersectorielle avec la société civile**

Si de nombreuses questions socioéconomiques nécessitent que les agents de l'État soient instruits, notamment en raison du fait que les Nations Unies mènent leurs actions de prévention du VIH/sida au niveau international, il n'a pas été nécessaire de former les acteurs locaux et de leur inculquer que la prévention du VIH/sida était un droit de l'homme. Les gouvernements sont déjà informés et sont les signataires responsables de traités internationaux relatifs aux droits de l'homme; ils sont également déjà engagés dans la réalisation d'objectifs de développement social au niveau mondial, notamment les Directives internationales concernant le VIH/SIDA et les droits de l'homme (2006) et les objectifs du Millénaire pour le développement.

Comment la société civile parvient-elle à motiver les hommes et les femmes autochtones qui seront au final responsables de la mise en œuvre de la politique sociale nationale en vue de militer en faveur d'un thème aussi complexe que la prévention du VIH/sida et l'élimination et la prévention de toutes les formes de violence contre les femmes et les filles? L'objectif de l'organisation To Love Children est d'encourager un système de soutien entre pairs par le biais d'un modèle de stage de formation adapté de l'UNICEF en vue d'inclure une démarche encourageant l'égalité de traitement des hommes et des femmes qui soit également axée sur les droits de l'homme lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre des mesures de santé publique. Les enseignants, dirigeants locaux et parents éprouvent déjà des difficultés à mettre en œuvre des politiques sociales en raison du manque de ressources. Pour y remédier, To Love Children a formé des instructeurs à accepter l'avantage que représentent les ressources additionnelles qu'il est possible d'obtenir en travaillant avec une organisation non gouvernementale.

### **Points d'intérêt du programme et de la politique**

Selon le vice-président de l'organisation, Madame Margaret Meador, le scénario idéal consisterait à évaluer les besoins d'une communauté et à formuler des programmes et politiques fondés uniquement sur les résultats de l'évaluation. Cependant, la réalité est toute autre : cette démarche n'est en général pas applicable, et les fonds sont dans bien des cas octroyés pour répondre à une situation sociale ou sanitaire spécifique au lieu d'être alloués aux organisations non gouvernementales selon un système évolutif qui leur permettrait de déterminer la manière la plus efficace de les utiliser. Par conséquent, les dirigeants d'ONG doivent être prudents et veiller à ne pas se retrouver confrontés à l'un des treize obstacles décrits ci-dessous; ils doivent au contraire s'efforcer de trouver un équilibre entre approches globales et locales.

### **13 principaux obstacles rencontrés par les dirigeants d'ONG**

1. Influence des décisions politiques non démocratiques sur la société civile;
2. Corruption des acteurs et parties prenantes;
3. Perception des ONG internationales comme voulant imposer des idées occidentales;

4. Absence d'approche systémique pour faire face aux questions relevant des pouvoirs publics;
5. Politiques gouvernementales inefficaces qui font obstacle à l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes;
6. L'aide au développement et l'aide humanitaire internationales créent une dépendance;
7. Les idées reçues négatives associées aux filles et aux femmes;
8. La culture, les traditions et la religion font obstacle au développement des filles et des femmes, notamment la perception culturelle qu'ont les femmes d'elles-mêmes;
9. Absence de volonté politique; application inefficace de la loi et des traités relatifs aux droits de l'homme;
10. Mauvaise coordination des activités et ressources du programme;
11. Absence de gouvernance démocratique dans tous les secteurs, points de vue extrémistes et diversion de l'attention du monde;
12. Instabilité des marchés économiques mondiaux;
13. Absence de modèle de développement social type durable fondé sur la connaissance des faits et transdisciplinaire.

### **Renforcement des capacités et des compétences**

L'ancien modèle sur lequel la majorité des organisations non gouvernementales internationales se fondaient consistait à défendre les droits de l'homme, apporter une aide humanitaire ou créer des programmes axés sur la prévention pour les filles et les femmes les plus pauvres et les plus marginalisées. Les programmes des ONG internationales étaient en général fondés sur des méthodes d'enseignement occidentales qui traitaient de déterminants occidentaux de la santé. En outre, de nombreuses interventions étaient mises en œuvre sans objectifs mesurables ni moyens destinés à recueillir des données en vue de déterminer leur efficacité.

Rares étaient les ONG à élaborer un plan de suivi et d'évaluation dans le but précis de détecter dans les apports et les produits de son programme les progrès en matière d'élimination de la violence. En se fondant sur ces modèles antérieurs, Madame Meador a élaboré un programme de prévention du VIH/sida qui tient compte de la culture et de la méthode d'apprentissage de la population et a mis au point une méthodologie didactique axée sur un plan de suivi et d'évaluation intégrant les indicateurs de prévention normalisés du VIH développés par l'Organisation mondiale de la santé. Il a également fallu procéder au renforcement des capacités afin de mesurer les progrès en matière de prévention et d'assurer un suivi des cas de violence à l'égard des filles.

### **Modèle de partenariat**

De nouvelles tendances philanthropiques dans la manière dont l'argent est octroyé n'ont en rien changé l'attitude prudente que les Gouvernements ont continué à adopter vis-à-vis des ONG et des autres acteurs intervenant dans l'élaboration des

politiques. Les dirigeants des ONG ont conservé la responsabilité de mettre en œuvre la politique publique sociale axée sur les besoins des personnes au niveau local afin d'autonomiser les hommes et les femmes et d'éliminer les formes de violence à l'égard des femmes fondées sur les habitudes culturelles.

Selon l'initiative des nouveaux partenaires d'ONUSIDA, les partenariats les plus efficaces conclus avec des ONG sont ceux qui l'ont été avec des organisations dotées d'objectifs clairs inscrits dans leurs principes fondateurs, qui présentent des intérêts mutuels et qui visent à appuyer les capacités de la mission; enfin, dans l'idéal, ces partenariats comblent un manque auquel aucune des organisations n'a encore répondu.

### **L'épidémiologie du VIH au service de politiques et de procédures efficaces pour le programme Healthy and Smart**

#### **Healthy and Smart – un modèle participatif**

Le programme de prévention du VIH/sida de l'organisation, intitulé « Healthy and Smart », a été élaboré en vue de toucher les populations les plus vulnérables au VIH. Le VIH a des effets dévastateurs aux niveaux biologique, sociale et économique; il entrave les efforts de réduction de la pauvreté et a des effets négatifs sur le développement de l'éducation et sur l'élimination de la violence à l'égard des filles. Le sida peut tuer des adultes sexuellement actifs. Il a par conséquent l'impact le plus grand sur la population active du pays. Cette diminution de la population active provoque un effet en cascade : des revenus plus faibles ont des effets négatifs sur l'éducation et les services sanitaires, ce qui, à son tour, crée des orphelins et laisse des grands-parents livrés à eux-mêmes, ce qui peut entraîner davantage de violence et, bien souvent, le retrait des enfants (en particulier les filles) de l'école.

#### **Évaluation des besoins**

Afin de mieux comprendre comment élaborer un programme qui soit pertinent d'un point de vue culturel, efficace pour la population visée et durable, nous avons commencé par mener une évaluation informelle des besoins. Selon le National Institute for Clinical Excellence, une évaluation des besoins sanitaires est une méthode systématique qui permet d'analyser les problèmes sanitaires auxquels une population est confrontée. Elle permet ainsi de définir des priorités et de déterminer la manière dont les ressources seront allouées afin d'améliorer la santé et de réduire les inégalités. L'évaluation des besoins que nous avons réalisée en vue de planifier le programme Healthy and Smart consistait notamment à nouer le dialogue avec les responsables sur le terrain et les décideurs aux niveaux local, national et international et à les consulter, y compris les ministres ougandais de l'éducation et des sports, de la santé, de l'égalité des sexes, du travail et du développement social. Les dirigeants communautaires ont également fourni des indications précieuses sur les actions et les stratégies d'intervention les plus réalisables et les plus acceptables.

#### **Pertinence culturelle**

Des experts issus de différents niveaux de pouvoir ainsi que des organisations internationales et des associations communautaires ont également aidé l'organisation à comprendre pourquoi les programmes de lutte contre le VIH/sida en

cours qui ont été officiellement approuvés ne parviennent pas à induire un véritable changement dans la société. Les approches existantes sont souvent didactiques, axées sur la littérature et eurocentriques. Ils ignorent en outre les formes de communication orales traditionnelles africaines, qui sont également très riches. Madame Meador a par conséquent veillé à utiliser davantage de graphiques visuels, à recourir à la modélisation et aux jeux de rôle, et a créé des scénarios qui sont à la fois familiers et socialement acceptables pour le public visé par l'organisation.

Madame Meador a par ailleurs joint une annexe au programme décrivant la manière dont il convient d'intégrer *Ngoma* aux autres méthodes d'apprentissage. *Ngoma* est une pratique d'apprentissage traditionnelle d'Afrique de l'Est recourant à un langage et à des pratiques artistiques locales pour communiquer des informations et encourager la population à prendre des mesures positives (par exemple, en adoptant des comportements sains). L'organisation a estimé qu'il serait utile d'encourager l'utilisation de *Ngoma* pour véhiculer des modes de communication non occidentaux là où ce type de tradition orale fait encore partie intégrante du quotidien. Une ONG veillera toujours à ne pas offenser les populations, à ne pas perturber la vie d'un village et à ne pas créer de divisions culturelles entre les hommes et les femmes.

### **Alignement des politiques**

Si la pertinence culturelle est une condition indispensable pour que les politiques et les programmes qui prennent corps au sein d'une nation visée soient acceptés par celle-ci, leur approbation au niveau mondial dépend de l'aptitude des dirigeants d'ONG à suivre le droit international. Les dirigeants d'ONG bien organisés s'efforceront en outre à démontrer que leur gouvernement coopère en alignant les politiques sur les objectifs des Nations Unies. Selon Madame Meador, il est impératif de s'aligner sur les politiques stratégiques nationales pour être bien reçu. Les relations avec les agents de l'État au niveau national ont permis à l'organisation d'obtenir les informations nécessaires pour faire correspondre les objectifs et buts du programme Healthy and Smart avec les normes en vigueur en matière de santé et d'éducation. Madame Meador s'est en outre assurée que le programme Healthy and Smart était cohérent avec les politiques officielles ougandaises de lutte contre le VIH/sida les plus récentes (à l'époque) : le cadre stratégique national révisé de lutte contre le VIH/sida en Ouganda : 2003/2004 et 2005/2006.

L'organisation a étendu sa stratégie, qui prône désormais les comportements suivants : abstinence; fidélité; utilisation de préservatifs; pas de consommation de drogue; autonomisation par la préparation à la vie active; et indépendance financière en préparant les adolescents à la vie active afin de leur donner toutes les chances d'obtenir un emploi rémunéré et de les aider à se protéger contre l'exploitation et les comportements à risque.

### **Mesures recommandées pour l'avenir**

L'élaboration d'un modèle de programme de justice sociale intégrant la communication interculturelle, l'égalité et la justice non discriminatoire envers les femmes, les droits de l'homme et des institutions de gouvernance démocratique adaptées à la culture renforce la capacité des Nations Unies à autonomiser les

femmes et les filles et à induire un changement positif dans la société. Les femmes qui sont autonomes et dont la situation est acceptée aux niveaux national et local ainsi que dans la société civile peuvent entraîner un changement socioéducatif positif au sein de la société pour les filles et peuvent bénéficier d'une meilleure qualité de vie.

### **Conclusion**

Madame Meador s'est accordée avec Madame Irmak Renda-Tanali, spécialiste de la gestion des crises, des catastrophes et des risques, pour dire que pour réagir aux crises, les administrateurs publics devaient être des spécialistes de la formulation de politiques et savoir comment exploiter au mieux les ressources de leur gouvernement. Appliquant ce précepte, To Love Children a estimé qu'il était important de travailler main dans la main avec les dirigeants et qu'il importait donc de d'abord comprendre leur culture politique pour que les politiques publiques de lutte contre le VIH/sida de l'organisation gagnent en autorité. Notre intention était de nous appuyer sur les preuves a posteriori de la réussite de la stratégie de prévention en Ouganda et d'ensuite élaborer en réponse un programme de prévention conceptuel et théorique adapté à la culture locale.

---